

BRIELMAN (*Arthur*), Missionnaire de la Compagnie de Jésus au Kwango (Gand, 9.9.1872 — Banningville, 20.9.1942).

D'origine gantoise, Arthur Brielman fit ses études d'humanités anciennes au collège Ste-Barbe de sa ville natale et au sortir de rhétorique, à l'âge de 19 ans, décida de devenir jésuite. Il se trouvait encore au noviciat lorsqu'il eut connaissance de la fameuse lettre circulaire, datée d'avril 1892, par laquelle son Père Provincial annonçait à ses religieux la fondation d'une mission au Kwango. Il ne tardera pas à être désigné pour ce nouveau champ d'apostolat et il sera le 17^e jésuite belge à s'embarquer pour le Congo. Il y arrive pour la première fois, comme simple scolastique, le 11 janvier 1896 et fait ses débuts de missionnaire au poste de Boennse où il crée le marché, puis à Dembo et à Kimuenza où il sera l'adjoint du P. Liagre.

Tandis que la maladie du sommeil fait son apparition sur les bords de l'Inkisi, il rentre en Europe pour y achever ses études sacerdotales.

Après quatre ans de séjour dans la métropole, il repart en 1904 pour la mission du Kwango et va rejoindre le P. De Vos au poste de Sanda. Cette station devra au labeur du P. Brielman la plupart des ses bâtiments ainsi que sa belle église. Ce grand constructeur ne se contente pas d'édifier un magnifique poste de mission ; il dotera la région d'une voie de transport carrossable grâce à laquelle un vaste territoire du Kwango sera mis en communication avec les grands centres d'activité économique : il relie Sanda à Kisantu par une piste d'une centaine de kilomètres.

L'extension de l'évangélisation vers la région située entre le Kwango et le Kasai amènera les Supérieurs jésuites à envoyer le P. Brielman dans les postes avancés. Bientôt on lui confie l'organisation des écoles et de l'apostolat relevant du poste de Leverville. Auparavant, il avait remplacé le P. Legrand, tombé malade à Kikwit deux mois à peine après avoir fondé, en 1912, une station de mission. A Leverville où il se dépensa sans compter pendant une vingtaine d'années, le P. Brielman se signala surtout par son talent d'organisateur. C'est lui qui lança l'œuvre du « denier de l'école », allant de village en village demander aux familles de contribuer financièrement à l'entretien des écoles dépendant de Leverville. Il était fort aimé des indigènes qui l'avaient surnommé le « mfumu Ndulu » transformant son prénom d'Arthur à leur façon.

Ses forces déclinant, ses Supérieurs l'envoyèrent au début de la seconde guerre mondiale à Banningville où on lui réserva des occupations moins astreignantes. C'est là que la mort vint le surprendre en 1942, plus de vingt ans après son dernier retour d'Europe.

Publications : *Lettres de N' Dembo. Précis historiques*, 1896, pp. 196, 422. — *Lettres de Kisantu, Id.*, 1897, p. 340. — *Gand Sainte-Barbe, Id.*, 1898, pp. 513, 519. — *Lettres de Bohense. Comment les indigènes se procurent du « Mbizi »*. Miss. belges de la C^{ie} de Jésus, 1899, pp. 9, 364. — *Une Journée à Bergeyck Saint-Ignace, Id.*, 1900, pp. 423, 451 ; 1901, pp. 59 et 108. — *La mission du Kasai, Id.*, 1903, pp. 273-279. — *Dans la Brousse, Id.*, 1906. — *Une des œuvres principales du missionnaire ; l'École Id.*, 1907, p. 100.

10 septembre 1952.

V. Charles.

Bibliographie : Janssens et Cateaux, *Les missionnaires belges au Congo*. Anvers, 1912, p. 321. — Fr. Masoin, *Histoire de l'État Indépendant du Congo*, Namur, 1912, vol. II, p. 318. — L. Denis, *Cinquante ans au Kwango (1893-1943)*. Bruxelles, 1943, p. 91. — *Catalogus Patrum et Fratrum Societatis Jesu*. Bruxelles, 1950, p. 4.